Hébreux 1-13

Partie 17

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:02:13
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Vous pouvez partager un petit aperçu après pour voir la division des chapitres qui nous restent. On peut commencer avec le verset 8 du chapitre 11.

Pour l'instant, je vais lire jusqu'au verset 16, on verra si on va aller un peu plus loin. Hébreu 11, verset 8.

Par la foi, Abraham étant appelé, obéit pour s'en aller au lieu qu'il devait recevoir pour héritage.

Et il s'en alla, ne sachant où il allait.

Par la foi, il demeura dans la terre de la promesse, comme dans une terre étrangère, demeurant sous détente avec Isaac et Jacob, des co-héritiers de la même promesse.

[00:01:02] Car il attendait la cité qui a les fondements de laquelle Dieu est l'architecte et le créateur.

Par la foi, Sarah elle-même aussi reçut la force de pender une postérité, et cela étant hors d'âge, puisqu'elle estima fidèle celui qui avait promis.

C'est pourquoi aussi, d'un seul, et d'un homme déjà amorti, sont nés des gens qui sont comme les étoiles du ciel, en ombre, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer et qu'elle ne peut se compter. Tous ceux-ci sont morts dans la foi, ou selon la foi, n'ayant pas reçu les choses promises, mais les ayant vues de loin et saluées, ayant confessé qu'ils étaient étrangers et forains sur la terre.

[00:02:06] Car ceux qui disent de telles choses montrent clairement qu'ils recherchent une patrie. Et en effet, s'ils se fussent souvenus de celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu du temps pour y retourner. Mais maintenant, ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste.

C'est pourquoi Dieu n'a point honte de savoir d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

C'est ici la lecture de la parole. J'aimerais commencer à mettre le lien avec ce qui précède. On a vu, puis vous allez voir ça aussi sur l'aperçu, qu'on est maintenant dans la troisième partie de l'Épiphétre aux Épreuves, où nous avons l'application de ce qui précède.

[00:03:04] On a vu une présentation de la personne merveilleuse du Seigneur, la première partie, plus

grande que les Indes, plus grande que Moïse, plus grande qu'Aran, et plus grande que David, etc.

Ensuite, nous avons vu l'œuvre que le Seigneur Jésus accomplit, une fois pour toutes. Et on a vu que la troisième partie de l'Épiphétre, c'est l'application, qui commence au chapitre 10 verset 19, et continue jusqu'à la fin de l'Épiphètre.

Puis là, on voit le Seigneur Jésus comme notre grand conducteur, parce que dans cet Épiphètre, toute l'emphase est sur lui, toujours. Et ainsi, il est le grand conducteur pour nous guider, pour nous introduire dans la présence de Dieu. C'est ça qu'on a vu au chapitre 10, 19 et suivant. Ensuite, la dernière fois, on a vu que le Seigneur Jésus est aussi notre conducteur pour nous conduire à travers le désert. [00:04:03] Et là, on a surtout besoin de la foi.

On a besoin de la foi pour entrer, mais là, on a vu déjà un mot-clé, c'est la confiance.

On se rappelle de ça au chapitre 10, verset 19, ayant donc fait une pleine liberté. C'est le même mot qu'on a un peu plus loin, au verset 35.

Ne rejetez donc pas loin votre confiance, qui a une grande récompense. Qu'est-ce que je veux dire avec ça? Nous avons cette liberté pour entrer, et nous avons maintenant cette liberté qui implique cette confiance pour notre marche dans le désert. Et qu'est-ce qu'on a vu aussi, la dernière fois? Pour cette marche à travers le désert, on a besoin de la patience, de la persévérance pour continuer. Et ainsi, ce passage qui commence au verset 35 continue jusqu'au chapitre 12, verset 11. [00:05:04] C'est un long passage qui nous parle de ce trajet, de ce voyage à travers le désert, où nous avons le Seigneur Jésus comme notre grand conducteur. Et on verra à la fin de cette partie, l'emphase encore sur sa personne, comme il est maintenant dans le chapitre 12, le chef et le consommateur de la foi. Il est notre conducteur pour nous guider à travers le désert. Là, on a besoin de la foi, on a besoin de la persévérance, comme nous avons vu, la patience. Et c'est pour ça que nous avons devant nous ces exemples de l'Ancien Testament des hommes et des femmes, comme Sarah, de la foi qui était dirigée par Dieu, par l'Esprit du Dieu, par la foi.

Et plus tard dans cet épitre, à la fin, on verra le Seigneur Jésus comme notre grand conducteur pour nous conduire en dehors du judaïsme, en dehors du camp. [00:06:08] Ce qui est très beau de voir comment ce chapitre ou ce passage se divise.

On a parlé déjà un peu de la foi et de plusieurs prépositions qui sont utilisées. Et on peut encore souligner que dans le passage qu'on a vu la dernière fois, l'emphase est sur vivre par la foi, que nous pouvons vivre par la foi. C'est la vie de la foi qui implique donc la persévérance, qui implique cette confiance pour continuer dans cette marche.

Et ensuite on a vu, c'était une partie de ce passage encore, une description de cette foi au chapitre 1, verset 1, qui est l'assurance des choses qu'on espère. [00:07:03] Donc la foi voit en avant, et c'est ça qu'on va voir surtout avec Abraham.

Ensuite, verset 1 dit la conviction de celle qu'on ne voit pas, parce que la foi fixe son regard sur Dieu en haut. Et ainsi on a dans ce premier verset déjà un résumé de tout le chapitre. Parce que d'un côté on verra que la foi voit en avant, comme avec les patriarches. Ils l'ont vu aussi en haut évidemment, comme on a vu avec Énoch. Mais l'emphase est sur ce côté-là. Tandis qu'avec Moïse, on verra l'énergie de la foi. Là on verra avec Moïse et avec la sortie de l'Égypte, cette foi par la foi. Et c'est

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

surtout par rapport au fait qu'il a vu celui qui est invisible. Mais qui était réel pour lui.

Tandis que la première partie, on a vu donc d'abord les quatre points de base de la foi.

[00:08:06] Au verset 3, la création.

Au verset 4, le sacrifice.

Au verset 5, la marche de la foi avec Énoch.

Et là on voit qu'il a regardé en haut parce qu'il marchait en communion avec Dieu. Dieu qui est invisible. Pour sa foi était avec lui. Il a marché avec Dieu. Et avec Noé la dernière fois, on a vu la conclusion.

La marche de la foi mais surtout comme un témoignage ici sur la terre. Le témoignage sur la terre. Énoch représente un peuple céleste.

Noé représente un peuple terrestre. Comme Israël ou le reste fidèle dans les jours à venir [00:09:03] vont passer à travers la grande tribulation comme l'arche a passé à travers ces eaux du jugement et pour être introduit sur une terre, dans un monde renouvelé ou purifié.

Ainsi ce reste fidèle sera introduit par le Seigneur dans le millenium. Il y a des parallèles là. Tandis que nous, le peuple céleste, nous serons enlevés de ce monde comme Énoch a été enlevé. Donc il y a de belles leçons dans ces quatre points de base de la foi. Mais dans le contexte immédiat de cette épître, nous avons vu que ces exemples incluent aussi des leçons pratiques pour les croyants. Parmi les hébreux, donc les croyants juifs dans ce temps-là, à Jérusalem et dans la région de Jérusalem. Qu'ils puissent mettre leur confiance en Dieu comme celui qui va introduire un nouveau monde. [00:10:02] On a vu, cette création, verset 3, nous parle aussi d'un nouveau monde que Dieu va introduire.

Dieu le Créateur est capable d'introduire un nouveau monde, de siècles à venir, ou d'autres expressions semblables qui sont utilisées dans l'hébreu. Et puis les croyants, parmi les hébreux, avaient besoin de mettre leur confiance en Dieu qui allait les introduire dans ce nouveau monde, dans le futur. Mais il fallait qu'ils mettent leur confiance en Lui. Et pour nous c'est la même chose. Il faut que nous mettions notre confiance en ce Dieu qui va introduire un nouveau monde. Aujourd'hui les gens parlent du nouvel âge. Nous avons une meilleure vue.

Nous voyons comment Dieu va introduire un nouvel âge. Pas un contrepassant comme l'ennemi est en train de le faire. Mais le vrai nouvel âge que Dieu va introduire, ça c'est le verset 3, l'application. [00:11:02] Le deuxième point de l'application est donc la nécessité de la rédemption. Sans la rédemption, il n'y a pas de lien avec Dieu. Et ainsi, le système judaïque, qui était donc devenu un système religieux, sans Dieu, qui avait rejeté leur propre Messie, ne pouvait pas pouvoir dans ce besoin, dans cette nécessité de la rédemption. Tandis que les croyants juifs parmi le peuple juif avaient compris que ce sacrifice du Messie était suffisant et disponible pour eux aussi, un plus excellent sacrifice, plus excellent que tous les sacrifices qui étaient présentés dans le Temple encore à ce moment-là. Et pour nous, c'est aussi important qu'on réalise que la rédemption est basée sur ce sacrifice une fois pour toutes du Seigneur Jésus, un plus excellent sacrifice, plus excellent que ce qui est répété encore aussi dans le monde religieux d'aujourd'hui. [00:12:05] Ainsi, il y a donc des leçons

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

pratiques de ces quatre points de base. Troisième point, qu'on puisse marcher comme un peuple céleste dans la communion avec Dieu. Et quatrième point, un témoignage dans ce monde, réalisant qu'on n'appartient pas à ce monde qui est sous le jugement. Et ainsi, on peut être un témoin, comme Noué a été. Ça nous amène donc à ces sept points, et j'aimerais encore montrer cela.

Il y a sept fois maintenant, cette expression « par la foi ». Dans l'original, c'est juste le mot « foi », mais d'une forme spéciale, et ce qui est traduit en français « par la foi ». Et cette expression, ou ce mot, dans cette forme, revient « sept fois ». Il ne faut pas inclure verset 13, « tous ceux qui sont morts dans la foi », là c'est une autre préposition. [00:13:07] Là, il y a une préposition qui est utilisée, tandis que dans les sept occasions, on voit juste le mot « foi ». Verset 8, « par la foi » Abraham. Verset 9, « par la foi » il demeura. Verset 11, « par la foi » Sarah, avec Abraham.

Ensuite, le verset 17, « par la foi » Abraham, quatrième occasion.

Verset 20, « par la foi » Isaac.

Ensuite, verset 21, « par la foi » Jacob.

Sixième fois, verset 22, « par la foi » Joseph.

Il y a donc sept fois, « par la foi », avec les patriarches. Et dans tous ces cas, il y a une leçon pratique pour les juifs chrétiens à ce moment-là, et aussi, évidemment, des leçons pratiques pour nous. [00:14:09] Et les versets qu'on a lus aussi ce soir, 13 à 16, c'est comme une petite parenthèse entre ces sept. D'abord trois, « par la foi », ensuite quatre, « par la foi ». Et lorsqu'on va arriver au verset 23, là on voit « par la foi » Moïse. Ça c'est le premier d'une série de sept aussi, par rapport à la sortie de l'Égypte.

Et là, on voit l'emphase sur la foi qu'il voit en haut. Donc avec Abraham, les sept fois que j'ai mentionnées, il y a l'emphase sur ce qui est futur. La foi voit en avant avec Moïse, plus tard on verra, et avec Rahab aussi, à la fin de cette série de sept, « par la foi ». L'emphase est sur l'énergie de la foi, parce que la foi tire son énergie de Dieu, du Dieu invisible. [00:15:06] La foi voit en haut et tire de Dieu toutes ses ressources. Donc je vous donnerai cet aperçu tantôt.

Et il y a encore d'autres choses à ajouter plus tard, mais je ne vais pas le faire maintenant. Donc on veut commencer par le verset 8 maintenant. On se rappelle, on est dans ce monde, dans un désert, où on a besoin du Seigneur Jésus comme notre grand conducteur, et il nous dirige à travers ce désert. Il est notre grand conducteur. Mais il y a aussi de notre côté le besoin de la foi.

Et là on voit avec Abraham une leçon très spéciale pour nous, des leçons très spéciales. Quelqu'un a comparé cette foi d'Abraham avec le télescope. Le télescope voit les choses qui sont très loin, les étoiles, et le télescope les place tout près de nous. [00:16:04] Ça c'est la foi comme télescope.

Et ainsi on a vu la dernière fois, par la foi les croyants voient un autre monde comme déjà présent, un autre jour comme déjà actuel, et surtout un autre homme, parce qu'ils voient Christ dans la gloire. Tandis que le système judaïque, le système religieux voit l'homme dans la chair. Et ainsi Abraham.

Et dans ce contexte là, il faut réaliser où Abraham était. Abraham était dans l'idolâtrie.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Josué 24 nous montre qu'Abraham était idolâtre.

Et on ne peut pas le faire maintenant, mais si vous voulez lire à la maison Genèse 10 et 11, vous voyez un tableau de ce monde d'idolâtrie après le déluge.

Et les trois fils de Noé, même Sème et ses descendants étaient impliqués dans ce monde d'idolâtrie.

[00:17:11] Et là, Dieu est revenu pour appeler Abraham. Il a appelé, et Étienne dans Acte 7, c'est vraiment un beau verset pour lire, lorsque Étienne réfère à cet appel de Dieu, dans Acte 7, il a dit, au verset 2, « Hommes, frères et pères, écoutez, le Dieu de gloire apparu à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mississippi ». Donc le Dieu de gloire, lui, est apparu.

Et le chapitre termine avec un homme dans la gloire, le Seigneur Jésus. Il voyait le ciel ouvert, et là il vit la gloire de Dieu, au verset 55, [00:18:06] et Jésus debout à la droite de Dieu. Le chapitre termine avec ça, 56, il dit, « Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Donc ce qu'Abraham a vu, la gloire de Dieu, c'est une illustration de ce que le croyant voit maintenant. Le croyant voit la gloire de Dieu, mais maintenant c'est plus spécifique. C'est la gloire de Dieu dans une personne, dans un homme, dans le Fils de l'homme. Et vous et moi, nous avons, selon Hébreux, ce privilège, un ciel ouvert, nous voyons Christ, là, couronné de gloire et d'honneur. Hébreux 2, verset 9. Ça c'est notre privilège, exactement comme Étienne. Maintenant, pour revenir au chapitre 11, verset 8, « Par la foi, Abraham ».

[00:19:02] D'abord ce nom Abraham. Au début, lorsque Dieu a appelé Abraham, c'était Abraham. Ça veut dire « Abraham, père élevé » ou « père exalté ».

C'était son premier nom. Mais ici, dans notre récit, nous voyons que l'auteur utilise déjà le deuxième nom, l'autre nom qu'Abraham a reçu après, dans Genèse 17. À quelle occasion est-ce qu'Abraham a reçu ce nom-là ? Puis ce nom veut dire « Abraham, père d'une multitude ».

Quand est-ce qu'Abraham a reçu ce nom-là ? Après cette expérience avec Aga, qui est la enfant-fille Isaac, vous pouvez lire dans Genèse 16, après qu'Abraham avait 99 ans, donc presque 101, il ne pouvait plus générer des enfants. [00:20:02] À ce moment-là, Dieu lui a donné ce nom Abraham, père d'une multitude. À ce moment-là, Dieu a encore reconfirmé ses promesses à Abraham qu'il allait avoir un fils, pas Sarah.

Donc, notons bien, ce nom est très important. Et ça nous parle de la foi d'Abraham. Et puis, dans Romains 4, il y a une belle référence à cette foi qu'Abraham a eue à cette occasion-là. Donc, il était trop vieux pour générer des enfants, mais il a mis sa confiance en Dieu. Romains 4 le dit de cette façon-là. Peut-être on peut lire verset 16. Romains 4, verset 16.

Pour cette raison, c'est sur le principe de la foi, afin que ce soit selon la grâce, pour que la promesse soit assurée à toute la semence, [00:21:05] non seulement à celle qui est de la gloire, mais aussi à celle qui est de la foi d'Abraham, lequel est père de nous tous.

Verset 17.

Selon qu'il est écrit, j'étais établi père de plusieurs nations. On verra tantôt aussi, il y a donc ces deux descendances, comme les étoiles du ciel et comme le sable au bord de la mer.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Il y a deux sortes de descendances d'Abraham. Il y a déjà une référence à ça dans Romains 3 et aussi ici dans Romains 4. J'étais établi père de plusieurs nations, devant Dieu qu'il a cru. Maintenant, le point arrive que je voulais mentionner. Devant Dieu qu'il a cru, qui fait vivre les morts et appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. Abraham a réalisé qu'il avait affaire avec le Dieu qui avait la puissance de la résurrection. [00:22:06] Ensuite, verset 18.

Qui, contre espérance, crut avec espérance pour devenir père de plusieurs nations. Selon ce qui a été dit, ainsi sera la semence. Et n'étant pas faible dans la foi.

Donc on voit d'abord qu'il a cru, verset 17. Il a cru contre espérance, verset 18, c'est encore plus fort. Et verset 19 répète, n'étant pas faible dans la foi, il n'eut pas égard à son propre corps déjà amorti.

C'est ce qu'on a vu aussi dans Hébreu 11 ce soir. Agé qu'il était d'environ 101 ans. J'ai dit tantôt 99 ans.

Environ 101 ans, ni à l'état de mort du sein de Sarah. Vous voyez, Abraham ne pouvait plus générer des enfants. Il était trop vieux.

[00:23:01] Sarah était trop vieille aussi.

En plus, elle avait toujours été stérile. Donc elle avait passé l'énopause. Elle avait toujours été stérile. Donc il y avait deux raisons pour qu'elle ne puisse pas enfanter un enfant. Pas avoir un enfant.

Mais Abraham n'a pas regardé à ça. Verset 19 dit, par la foi, il a vu que Dieu était capable de quand même donner un enfant à Abraham et à Sarah. Verset 20, il ne forma point de doute sur la promesse de Dieu par incrédulité. Mais il fut fortifié dans la foi, donnant gloire à Dieu, étant pleinement persuadé.

Il y a sept points ici avec Abraham. Ici, verset 21, c'est le septième point. Étant pleinement persuadé que ce qu'il a promis, il est puissant aussi pour l'accomplir. Cette foi d'Abraham inclut, donc, qu'il avait compris que si Dieu promet quelque chose, il va le faire. [00:24:04] Et plus tard, avec Isaac, on verra peut-être la prochaine fois, cette foi a impliqué aussi qu'Abraham savait que Dieu était pour ressusciter Isaac. Si Isaac allait mourir avant qu'il ait un fils, Dieu était pour le ressusciter afin que Dieu puisse accomplir sa promesse. Voilà la foi d'Abraham.

Et il a compris la puissance que Dieu a pour accomplir ses promesses. Et nous avons besoin de la même sorte de foi qu'Abraham avait. Donc, pour revenir à Hébreu 11, verset 8, nous voyons donc Abraham avec cette foi, et nous avons lu aussi qu'il est un père des croyants. Tous les croyants, dans n'importe quelle génération, dans n'importe quelle dispensation, sont des fils d'Abraham, le père des croyants.

Et qu'est-ce qu'on voit ici avec Abraham ? [00:25:02] Il était appelé.

C'est l'appel de Dieu. C'est un appel irrésistible. C'est un appel qui est venu et il a obéi.

Et dans l'original, c'est intéressant comment c'est dit. On pourrait traduire ainsi « étant appelé »ou « lorsqu'il était appelé, le même moment il obéit ». Dans l'Ancien Testament, on n'a pas cette impression. Mais ici, Dieu voit, dans le Nouveau Testament, Dieu voit les choses toujours du côté de

Dieu, comme Dieu aime voir l'histoire. Et là, on voit qu'au moment que Dieu l'a appelé, il a obéi.

C'est très beau de voir ça. Et c'est une leçon pour nous. Au moment que Dieu nous parle, est-ce qu'on est prêt à obéir ? L'appel, c'est le côté de Dieu.

L'obéissance, c'est le côté d'Abraham. Vous voyez comment ces deux vont ensemble ? Et ainsi, Dieu veut aussi voir avec nous cette réponse de la foi.

[00:26:02] La foi se montre dans cette obéissance.

L'obéissance d'Abraham était donc sa réponse pour dire oui à ce Dieu qu'il avait appelé.

Donc, on pourrait étudier davantage, mais je veux juste le mentionner comme sujet d'étude, la question d'appel, de l'appel de Dieu. Nous avons un appel saint dans le Nouveau Testament. On a vu dans Hébreu 3, notre appel est un appel céleste parce que Christ est dans la gloire et nous sommes appelés avec un appel céleste. Nous avons été appelés par un appel saint pour nous mettre à part. Un appel d'en haut, Philippiens 3. Et ainsi, il y a plusieurs aspects de cet appel avec lequel Dieu nous a appelés. Dieu appelle, et c'est à nous de répondre, d'obéir.

Cette obéissance, cette réponse, c'est très beau. Ensuite, qu'est-ce qu'on lit ? Pour s'en aller.

[00:27:01] Et à la fin du verset 8, il est répété, il s'en alla.

Le verbe qui est utilisé ici, on pourrait traduire pour sortir. Parce que dans le contexte, qu'est-ce que ça veut dire ? Il était pour s'en aller de l'idolâtrie. Sortir de l'idolâtrie.

Ce même verbe est utilisé lorsque le Seigneur Jésus est sorti de la maison pour se mettre à la place, Matthieu 13.

Le même verbe est utilisé avec les dix vierges. Elles sortaient, Matthieu 25.

C'est intéressant d'étudier ça, parce qu'on verra ce même verbe encore dans le chapitre 13, verset 13. Sortons donc vers lui hors du cain.

C'est le même verbe sortir, ou s'en aller, ici c'est traduit s'en aller. Mais sortir, sortir du monde religieux.

Sortir du judaïsme.

[00:28:03] Vous dites que c'est négatif, mais par cet appel, ça implique la séparation.

Comme on voit avec Abraham dans Genèse 12, séparé de sa parenté, séparé du pays de sa naissance, l'appel de Dieu implique une séparation. On ne peut pas nier ça. Et ainsi, ce verbe, s'en aller ou sortir, souligne cela. Au lieu qu'il devait recevoir, là on voit le but, sa destinée, où Dieu voulait l'avoir, qu'il devait recevoir pour héritage.

Là, nous avons encore un élément important, la question de l'héritage. On en a parlé déjà par rapport à Noé.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Noé, on a vu aussi l'idée d'héritage.

Il devint héritier de la justice, qui est selon la foi. [00:29:01] Mais pour Abraham, Dieu avait d'autres plans, et cet héritage était par rapport au pays promis, le pays de la promesse.

Pour nous, ce serait aussi tout un sujet, pas seulement étudier l'appel de Dieu, mais aussi la question de l'héritage. Parce que nous avons maintenant un héritage qui est même au-dessus de l'héritage que Dieu avait en vue pour Abraham. Mais ça c'est quelque chose qui appartient uniquement à l'Église. Cet héritage qu'on voit dans Éphésiens et d'autres passages. On a parlé déjà de ce verbe « issan ala », l'obéissance. Il sortit de ce monde religieux et il se mettait en route pour un autre monde, pour le pays promis.

Et là on a donc une illustration de la leçon pour les juifs chrétiens à ce moment-là. Sortir du judaïsme, comme on verra dans Hebrews 13, verset 13, [00:30:03] pour s'en aller dans un nouveau monde, pour être identifié avec un nouveau système principal, un nouvel ordre de choses.

Et ça ce n'est pas la foi, parce qu'il est dit « ne sachant où il allait ». Ce n'est donc pas par le raisonnement humain, ce n'est pas par la science, ce n'est pas par les émotions ou quoi que ce soit. « Ne sachant où il allait ». Et puis là on voit encore la question de la persévérance, de la foi. Il est parti, il a mis sa foi en Dieu, mais chaque jour, c'est un long voyage, il fallait continuer, continuer, persévérer. C'est encore une leçon pratique pour les chrétiens hébreux à ce moment-là, c'est aussi une leçon pour nous, de pouvoir persévérer, qu'on est en route pour continuer. Mais c'est par cette espérance. Puis là j'aimerais encore souligner ces trois éléments qu'on a vus déjà quelques fois dans cet épitre. [00:31:01] La foi, l'espérance et l'amour vont ensemble. Il a Dieu, il a vu, mais le Dieu de gloire, on le connaît dans le Nouveau Testament comme le Dieu qui est amour, qui est lumière aussi. Ce Dieu s'est montré à Abraham. Abraham a compris quelque chose. Nous avons beaucoup plus de connaissances de ce Dieu qu'Abraham dans ce sens.

Dieu s'est révélé dans la personne du Seigneur Jésus, donc on le connaît davantage, mais c'est le même Dieu. C'est ce Dieu que Rahab a rencontré lorsqu'elle a vu le peuple de Dieu qui était pour entrer dans son pays. Rahab, on verra plus tard dans chapitre 11, verset 31, elle était impliquée dans cette idolâtrie des Canadiens, mais Dieu avait opéré dans son cœur [00:32:02] et elle avait compris quelque chose de ce Dieu d'amour. Ainsi Abraham, entouré par ses idoles, lorsque le Dieu de gloire lui est apparu, il a saisi que Dieu, le vrai Dieu, représente un ordre de choses tout à fait différent. Abraham a saisi cela.

Donc là on voit l'amour, on voit la foi, et où est-ce qu'on voit l'espérance ?

Parce qu'il voyait le pays en avant. Il se plaçait dans cette direction.

Là on voit l'élément de l'espérance et c'est selon la promesse, comme on verra au verset 9.

Par la foi, il demeurera dans la terre de la promesse, comme dans une terre étrangère, demeurant sous détente avec Isaac Jacob, les faux héritiers de la même promesse. Donc quelques commentaires ici, [00:33:03] par rapport au verset 9. On voit ici, ça c'est la deuxième référence, par la foi.

Et maintenant l'emphase est sur le pèlerinage. Donc on a vu l'appel, l'obéissance, par rapport à la foi.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Maintenant on voit la foi et le pèlerinage, même dans le pays promis. Il est maintenant arrivé.

Et il reste là, dans le pays promis, comme quelqu'un qui séjourne.

Au verset 9, par la foi, il séjourna, on pourrait traduire, il séjournait là, dans la terre de la promesse. Donc il est maintenant dans le pays promis, il reste là comme pèlerin, comme quelqu'un qui séjourne.

Parce que Dieu ne pouvait pas encore accomplir ses promesses. Il était dans le pays de la promesse, mais Dieu ne pouvait pas encore [00:34:01] accomplir toutes ses promesses. Et puis plus tard on verra comment Abraham a compris cela.

Maintenant, dans ce passage que nous étudions maintenant par rapport à la foi et la persévérance de la foi, chapitre 10, 35, jusqu'à chapitre 12, verset 11, dans ce passage-là, on a 7 fois la promesse ou les promesses.

On a encore 7 autres fois le mot promesse dans cette épître. Donc 14 fois dans l'épître aux Hébreux, on a le mot promesse.

C'est beau. 14 fois, 2 fois, 7 fois, Dieu parle de promesse.

Donc Abraham est maintenant dans le pays promis.

C'est la terre de la promesse et il a compris que Dieu était encore pour accomplir ses promesses par rapport à ce monde à venir.

Et c'est pour cela que Abraham [00:35:03] est resté là comme étranger.

Il a séjourné là et pour lui, cette terre de la promesse était encore une terre étrangère. Ça veut dire pas de droit. Il ne pouvait pas bâtir une maison. Il ne pouvait pas demander quelque chose.

Même pour intérêt de Sarah, il a dû acheter cette place sépulcre.

Il avait seulement deux choses dans ce pays promis.

Une tente pour habiter comme étranger. Donc il a reconnu qu'à ce moment-là, il ne pouvait pas encore imposer des droits, quoi que ce soit.

Quoi que c'était le pays de la promesse de Dieu. Il a réalisé, je suis maintenant dans le pays promis, mais il ne pouvait pas encore faire valoir les promesses que Dieu lui avait données. Il était là comme un pèlerin, [00:36:01] comme quelqu'un qui séjourne.

Il est en voyage.

Il est resté là tout le temps comme un étranger.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Pas de droit.

Il y a beaucoup de leçons pour nous aussi à cet égard. Ce monde où nous sommes maintenant, même le monde christianisé, ce n'est pas pour nous le pays promis. Notre pays est en haut.

Notre appel est d'en haut et on voit dans Philippiens 3, verset 20 aussi, que notre bourgeoisie, notre citoyenneté est là. Donc nous sommes aussi ceux qui séjournent ici, ceux qui sont des étrangers. On n'a pas de droit ici, dans ce monde. Demeurant, là, c'est un autre verbe qu'il utilise. Là, c'est la pensée d'une maison, mais quand même, on a vu, c'est dans des tentes, [00:37:02] il demeurait sous des tentes, comme un vrai pèlerin. Pas comme l'autre qui était à Sodome et avait sa maison là. Non, Abraham restait là comme pèlerin.

Il a gardé ce caractère. Beaucoup d'applications pour nous, d'applications pratiques, et aussi pour les juifs chrétiens à ce moment-là, comme j'ai dit. Et maintenant, un point que j'aimerais souligner, quel impact nous voyons ici, aussi pour la génération suivante, il est dit, avec Isaac et Jacob, les co-héritiers de la même promesse. Donc, la promesse qu'Abraham avait, la foi qui avait saisi cela, il a communiqué ces choses à la prochaine génération. Et la prochaine génération, Isaac, a communiqué à la prochaine génération, Jacob. Donc, on voit ici l'impact moral qu'Abraham avait.

[00:38:05] Une belle leçon.

Comment il a pu communiquer ces choses à la prochaine génération. Il est vrai, il y a aussi un principe dans les voies de Dieu. « Toi et ta maison ».

On se rappelle de ce principe-là. Actes 16, 31, et d'autres versets soulignent cela. Mais on voit ici aussi l'impact moral, l'influence morale qu'Abraham a eue. Et ça va ensemble, évidemment, avec le principe de Dieu « Toi et ta maison ». Verset 10. « Car il attendait la cité ».

On parlait tantôt de l'espérance, et cette attente représente aussi cette espérance, parce que c'est une expectation, juste pour revenir au chapitre 10, verset 13, juste pour faire le lien. [00:39:02] Ce mot « attendre », donc dans cette forme-là, est utilisé seulement deux fois dans ce chapitre. Et verset 10, verset 13, où nous voyons le Seigneur Jésus à la droite de Dieu, « Attendant désormais jusqu'à ce que ses ennemis soient mis au matché de ses pieds ». Donc le Seigneur Jésus attend. Est-ce qu'il a hâte ? Bien sûr. Mais il attend.

Et le même verbe est utilisé ici, seulement deux fois dans ce chapitre, dans la même forme qu'Abraham a eu cette même foi qui attendait, verset 10, « Car il attendait la cité ».

Et Dieu veut aussi que nous soyons caractérisés par une telle attente. Qu'est-ce qu'il a attendu ? La cité qui a les fondements.

C'est une belle expression, en contraste avec Babylone, Tantôt j'ai dit qu'Abraham sortait d'Ur des Chaldéens.

[00:40:05] Ur était une ville tout près de Babylone. Et Abraham a connu Babylone, évidemment.

Babylone était bâtie sur d'autres principes, pas selon les principes de Dieu.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

On peut dire que Babylone était la contrefaçon de l'ennemi.

Dieu avait en vue d'avoir une cité pour son peuple. Et Satan a introduit une contrefaçon.

Vous comprenez ? C'est ça qu'il a fait dans Genèse 10 et 11. Et c'est ça qu'il fait encore dans nos jours. Satan est le contrefeuilleur de Dieu. Mais ici on a donc une référence à la cité que Dieu avait préparée. Et Abraham, par la foi, attendait cette cité. Et on va revenir à cette cité encore plusieurs fois. Aussi au verset 16, on voit Dieu leur a préparé une cité.

[00:41:03] Donc là c'est l'emphase encore sur cette cité que Dieu a préparée pour la maison de la foi. Et dans le chapitre 12 et le chapitre 13, on verra encore des références à cette cité qui n'est pas exactement l'église, mais quand même une cité céleste.

Et Abraham a vu ça par la foi.

Dans le millennium, lorsque l'église va descendre comme cette ville céleste, il y aura un lien entre Jérusalem terrestre et Jérusalem céleste. Abraham, par la foi, a prévu quelque chose de cela par la foi.

Et ça c'est la cité qui a les fondements. La base, c'est par le Seigneur Jésus.

Matthieu 16, il est le fils du Dieu vivant.

Sans lui, on ne peut pas avoir des fondements. Il y a d'autres versets qui nous parlent de ce fondement. [00:42:02] C'est un autre sujet d'étude. Vous voyez, ce sont des mots clés comme le mot foi, comme le mot appel, comme le mot élection, comme le mot promesse.

Ici, le mot fondement, c'est un mot clé pour nous faire réfléchir sur un principe très important. C'est Dieu qui met le fondement pour cette cité. Évidemment, là, il y a un lien avec l'œuvre de Christ, aussi avec les plans de Dieu, parce qu'on voit maintenant que Dieu est l'architecte. Là, c'est pour mettre l'emphase sur celui qui a fait les plans. Dans l'original, ça inclut aussi la pensée d'habileté.

En anglais, on dit skillfulness, quelqu'un qui est très habile pour faire les plans, Dieu.

Mais il est aussi celui qui réalise les plans, le créateur. [00:43:02] Ça veut dire celui qui les met en pratique, le grand constructeur. Donc, il est l'architecte et il est le constructeur.

C'est beau de voir ça, de cette vue. En d'autres mots, tout dépend de Dieu. C'est Dieu qui fait les plans, c'est Dieu qui les réalise, et c'est sur la base de l'œuvre de Christ. Sans cette œuvre, on ne peut pas avoir de fondement. Mais les fondements étaient déjà dans les plans de Dieu avant que l'œuvre soit accomplie. Donc, on voit ici la perfection de l'œuvre de Dieu. Troisième référence à la foi.

Par la foi, Sarah elle-même.

Et là, encore une autre leçon pratique. Tantôt, on a vu l'impact, l'influence d'Abraham sur sa famille. Maintenant, on voit que Sarah était aussi marquée par cette foi.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Ou que la foi d'Abraham a quand même eu un impact sur Sarah. [00:44:01] Dans Genèse 18, on ne voit pas ça. Elle a ri lorsque Dieu a parlé de cette promesse. Mais ici, nous voyons quand même que Sarah avait compris quelque chose par la foi et s'est soumise au plan de Dieu. Et là, peut-être on peut souligner l'aspect subjectif de la foi.

Comment la foi devient quelque chose de pratique pour nous.

Et c'est beau de voir qu'ici l'épouse est avec l'époux dans cet exercice.

C'est aussi une leçon pratique pour nous.

Et Dieu aime voir ainsi que l'époux et l'épouse puissent avoir cet exercice ensemble. Et peut-être on pourrait souligner avec Sarah l'emphase sur le côté de Dieu.

On peut souligner avec Sarah l'emphase sur le côté subjectif. Ça veut dire le travail de Dieu réalisé.

[00:45:04] Elle reçut la force de fonder une postérité.

Le mot force ici est aussi un mot qui est souvent utilisé par rapport à ce que Dieu fait. Et c'est pour ça que j'ai dit tantôt avec Sarah, c'est le côté subjectif. Parce que maintenant on voit cette œuvre de Dieu en elle. Ce n'est pas ici une œuvre de Dieu pour nous. Mais maintenant on voit que par la foi il y a en même temps une œuvre de Dieu en nous, en Sarah. Pour la préparer pour qu'elle puisse devenir cette mère selon les plans de Dieu.

Donc là on a une leçon pratique pour nous aussi, une œuvre de Dieu en nous. Et on a vu déjà dans Romains 4, or étant hors d'âge, donc passé de temps en domino-pose, [00:46:01] ensuite on a vu qu'elle était aussi stérile, donc humainement parlant c'était impossible qu'elle puisse avoir un enfant. Mais pourquoi elle a agi par la foi, pourquoi elle était prête pour à cet âge-là encore avoir des relations avec Abraham, puisqu'elle estima fidèle celui qui avait promis.

C'est très beau de voir ça.

Elle a donc considéré, et c'est le même mot qu'on trouve dans Philippiens 3 par exemple avec Paul, comment il a estimé Christ.

C'est un verbe qui est utilisé pour un comptable qui calcule, qui estime tout avec soin. Ainsi Sarah a estimé, calculé que Dieu était fidèle.

Ce serait un autre sujet, la fidélité de Dieu à travers la Bible, [00:47:01] et surtout à travers le Nouveau Testament. Elle estima fidèle celui qui avait promis.

C'est beau de voir ça. Là encore la promesse, et le verbe revient moins souvent que le mot promesse comme on a vu tantôt, mais plusieurs fois on a aussi ce verbe promettre.

Je donne un exemple, chapitre 10, 23, on a vu déjà, « Retenons la confession de notre espérance sans chancelet, car celui qui a promis est fidèle. » Vous voyez, là c'est la même pensée. Celui qui a promis est fidèle.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Les deux choses ensemble, la promesse et la fidélité de Dieu. Et maintenant c'est la foi de Sarah qui a estimé fidèle celui qui avait promis. Vous voyez le lien avec chapitre 10, verset 23. [00:48:01] Donc la leçon de Sarah devrait aussi être notre leçon.

Ensuite l'emphase revient sur Abraham, verset 12, c'est pourquoi aussi d'un seul, c'est maintenant Abraham qui est souligné ici, d'un seul et d'un homme déjà amorti, amorti, la même expression que nous avons vu dans Romain IV tantôt. Donc humainement parlant, sans expectation d'avoir un enfant.

C'est de cet homme-là que sont nés des gens qui sont comme les étoiles du ciel en or, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer. On voit cette génération d'Abraham de ces deux sens. La descendance terrestre par rapport à Israël, ça va jusqu'au millenium, [00:49:02] et la descendance céleste, les étoiles du ciel. Et là ça s'est mentionné en premier parce que dans l'hébreu l'emphase est sur le ciel, un peuple céleste. Le mot ciel est utilisé dix fois dans cette époque. Donc il y a beaucoup d'emphase sur le ciel, et quelques fois aussi le mot céleste est utilisé. Et nous appartenons à ce peuple céleste, les étoiles du ciel.

Et on sait que chaque étoile est différente, est différente ainsi, chaque croyant est différent. C'est très beau de voir ça, que nous sommes comme croyants des étoiles du ciel, et en même temps descendants d'Abraham, de cet homme qui est présenté ici.

Il est notre père, le père des croyants. Donc il y a beaucoup de passages dans la Bible qui nous parlent de cette foi d'Abraham. [00:50:10] Mais on va continuer maintenant au verset 13. Il y a donc ici une parenthèse, on a vu maintenant trois fois par la foi, et depuis verset 17 jusqu'au verset 22, on verra encore quatre fois par la foi, la foi qui voit en avant. Il y a maintenant une conclusion, comme une parenthèse qui met une conclusion. Et là on voit sept points, on va juste essayer de les résumer brièvement, ces sept points. Donc d'abord en général au verset 13, tous ceux-ci sont morts dans la foi, mais littéralement c'est selon la foi. La foi était leur standard, ils ont mesuré les choses selon ce standard de la foi. Et ce standard a gardé son valeur jusqu'à la fin de leur vie. [00:51:01] Maintenant le test est vraiment ça, c'est vraiment un très beau point. Ici nous voyons ces hommes de la foi par rapport à leur mort.

Au moment de leur mort, ils avaient gardé cette foi.

Ils n'ont pas changé d'idée. Ce que l'auteur dit, ils auraient eu du temps pour changer d'idée s'ils l'avaient voulu. Ainsi c'est important que ces quatre références de leur mort sont données, pour montrer qu'à ce moment-là, ils croyaient encore la même chose. Ils étaient vraiment des vainqueurs. Ils n'ont pas changé d'idée. Ils n'ont pas regretté ce qu'ils ont fait. C'est une leçon pour nous aussi. À la fin de leur vie, encore la même fois qu'au début, n'ayant pas reçu les choses promises. Humainement parlant, on dirait qu'ils sont fous. Mais c'est ça la puissance de la foi. Maintenant c'est cette point que je voulais souligner.

[00:52:06] Les ayant vu de loin.

On en parlait de ça, la foi voit en avant.

Comme Moïse, il a vu, le Seigneur lui a montré le pays promis, il a vu le pays de loin, tout le pays. Ou Jacob, lorsqu'il a dit, j'attends sur ton salut, dans Genèse 49. Il a vu ce salut de loin. Ou Abraham,

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

lorsqu'il a eu cette joie.

Le Seigneur en parle dans Genèse 49. Abraham a vu le bonjour. Il s'est fort réjoui.

C'est ça qu'on voit ici. Le premier point, la foi voit en avant, très loin, et salue ces choses. Ça veut dire, la foi met sa main sur ces choses et embrasse ces choses. C'est quelque chose qu'on aime accepter. La foi salue ces choses. Comme j'ai dit, Moïse, Abraham, Jacob. [00:53:02] Deuxième point, ayant confessé qu'ils étaient étrangers et forains. On a vu cela déjà.

Ici, une conclusion.

Ou peut-être une répétition, dans un sens. Confesser, c'est leur confession dans ce monde. Ça revient quelquefois dans ce chapitre. Dans ces chapitres, on a vu cela aussi la dernière fois, au chapitre 10. Retenons la confession de notre espérance, chapitre 10, verset 23. Ainsi, on voit cet élément de confession qu'ils étaient étrangers et forains. Ils n'avaient pas de place ici.

Ils ont séjourné, on a vu cela. Et le mot forain souligne aussi qu'ils n'étaient pas encore leur propre pays. Ils n'avaient pas de droit. Troisième point, au verset 14. [00:54:01] Car ceux qui disent de telles choses montrent clairement. Ici, on voit leur témoignage. Ils montrent clairement qu'ils cherchent une autre, excusez, qu'ils cherchent une patrie. Donc ici, on voit leur témoignage. Malgré le fait qu'ils habitaient déjà dans le pays promis, ils savaient qu'ils cherchaient encore quelque chose de notre ordre. La promesse de Dieu parlait d'un nouveau monde, d'un siècle à venir.

Et puis par la foi, ils ont saisi cela. Ils ont réalisé qu'à ce moment-là encore, ce n'était pas le temps. Et ils recherchaient une patrie. Malgré le fait qu'ils étaient déjà dans le pays promis. Et le mot patrie veut dire une relation avec le Père. C'est très touchant de voir ça aussi. Le lien avec Dieu comme Père, une patrie.

Dieu a des familles. Éphésiens 3, verset 20, 14 jusqu'au 20, on voit que Dieu a des familles, patria.

[00:55:07] Et ici, il a aussi une patrie, un pays qui appartient au Père.

C'est un autre pays.

Donc ils sont maintenant dans le pays promis, mais ils comprennent que non, ce n'est pas encore le pays comme Dieu veut l'avoir. Et ainsi, ils rendent un témoignage. Dans ce temps-là, comme pèlerins et comme étrangers.

Le verset 15 nous montre qu'ils étaient des vainqueurs. Donc le quatrième point, c'est qu'ils sont des vainqueurs. Ils avaient le temps retourné, mais ils ne l'ont pas fait. Donc qu'est-ce que ça veut dire ? Pratiquement, ils étaient des vainqueurs. Ils n'ont pas abandonné ces idées.

Ils n'étaient pas fous. Ils ont continué dans cette foi.

La question d'être vainqueurs est très actuelle pour nous aussi. Dieu veut que nous soyons des vainqueurs pour continuer sur ce chemin de la foi.

[00:56:08] Comme Ruth. Ruth aurait pu retourner aux idoles, mais elle ne l'a pas fait. Elle est allée

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

avec Naomi.

Et ainsi, ces patriarches, ils auraient eu du temps pour retourner au pays de leur origine. Ils n'ont pas pu.

Et ainsi, Dieu veut aussi que nous soyons des vainqueurs. 1 Jean 2, verset 15 à 17, nous parle de ces vainqueurs. Il y a d'autres passages aussi dans 1 Jean. 1 Jean parle beaucoup de ces vainqueurs. Si Dieu veut que nous soyons des vainqueurs. C'est le quatrième point. Verset 16, le cinquième point.

Mais maintenant, il en désire une meilleure.

Ce mot revient à peu près 15 fois dans cette épître.

Il y a encore d'autres mots qui sont utilisés pour souligner quelque chose de meilleur que Dieu a pour nous. [00:57:01] Mais c'est donc un mot clé. Dieu a quelque chose de meilleur. Et ces croyants hébreux, il fallait qu'ils réalisent cela. Que Dieu a quelque chose de meilleur. Et ils désirent.

Là, on voit donc un élément en eux. Ce n'est pas juste une connaissance objective où Dieu va nous donner quelque chose de meilleur. Non, c'était aussi quelque chose de leur désir, de leur cœur qu'on voit ici au verset 16. Et qu'est-ce qu'on voit là?

Le mot céleste.

J'ai souligné tantôt l'appel céleste. Maintenant, il voit le but céleste. Et là, on revient au verset 10.

Car il attendait la cité qui a les fondements de laquelle Dieu est l'architecte et le créateur. Là, on voit déjà le côté céleste des promesses de Dieu. Donc, Dieu va accomplir ses promesses à Abraham. Abraham va voir les descendants ici sur la terre. [00:58:01] Mais ce sera par rapport au ciel céleste. Abraham sera avec nous dans le ciel. Nous appartenons à l'Église, Abraham pas. Mais on a une part commune. Et dans ce sens-là, Abraham va jouir du côté céleste de cet appel tout en étant lié à ses descendants terrestres sur la terre dans le monde du millenium. Ici, l'emphase est donc sur le côté céleste. Il désire une meilleure. Et ainsi, les croyants juifs, il fallait qu'ils désirent cet aspect-là. Parce que ça va ensemble avec Christ qui est dans la gloire. L'appel céleste.

Au lieu de se fixer sur le judaïsme terrestre. Au verset 16 au milieu, il y a le sixième point.

C'est pourquoi Dieu n'a point honte d'eux.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Dieu les honore.

On a vu tantôt, ils ont embrassé les plans de Dieu. [00:59:01] Ils les ont salués.

Ils les ont saisis par la foi. Maintenant, il est dit, c'est pourquoi Dieu n'a point honte d'eux. Je pourrais peut-être le traduire très librement comme ça. C'est pourquoi Dieu ne se gêne pas d'eux. Dieu n'est pas gêné.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Lorsque quelqu'un parle d'Abraham, Dieu s'identifie avec Abraham.

Lorsque quelqu'un parle d'Isaac, Dieu n'a pas honte de lui. Il s'identifie avec Isaac. C'est ça que ça veut dire. Et le verset continue à dire, savoir d'être appelé leur Dieu. Peut-être ça va encore plus loin que ça. Peut-être on peut comprendre cela comme ça.

Il ne se gêne pas de se faire invoquer par eux.

Abraham appelle Dieu et Dieu répond à ça.

Dieu n'a pas honte lorsque Abraham appelle. La pensée d'invoquer est là.

[01:00:02] La même pensée qu'on a, par exemple, pour nous, dans 1 Corinthiens 1, verset 2, où nous invoquons le nom du Seigneur.

Le même verbe est utilisé ici.

On invoque le nom de Dieu et Dieu ne se gêne pas d'être invoqué.

C'est ça la pensée. Lorsqu'Abraham est appelé à Dieu, Dieu lui répond.

C'est ici la pensée d'invoquer.

Une leçon pratique nous, 2 Timothée 2, verset 22. Ça m'a frappé de voir ça. Qu'est-ce qu'on lit là, dans 2 Timothée 2, verset 22 ? « Méfie les combattants de la jeunesse et poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » Là on a le même verbe, invoquer, ou appeler, avec ceux qui appellent le Seigneur d'un cœur pur, [01:01:04] qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Le Seigneur ne se gêne pas. Si nous appliquons ce principe de 2 Timothée 2, le Seigneur ne se gêne pas lorsque nous l'invoquons. C'est ça la pensée. Et ainsi dans Hébreu 11, Dieu ne se gêne pas lorsque Abraham et les autres hommes de la foi l'appellent ou l'invoquent. C'est ça la pensée.

Le septième point, « Car il leur a préparé une cité. »Là on voit donc le plan de Dieu.

Dieu avait déjà préparé quelque chose avant qu'il l'invoque, avant qu'Abraham invoque ou appelle Dieu. Dieu avait déjà préparé quelque chose pour lui. Là on voit le conseil et le propos de Dieu, la souveraineté de Dieu, mais aussi l'œuvre de Dieu, parce que le verset dit « Car il leur a préparé une cité. » Ce n'est pas seulement qu'il a planifié, [01:02:02] il était l'architecte, il est le constructeur, mais il leur a préparé.

Donc c'était pour eux. Cette œuvre de Dieu était pour eux.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024